



La cour des Têtes - Le Gros Chien



Le Collège Nassau



Porte de la maison Cunin-Gridaine



Sedan renaît de ses cendres



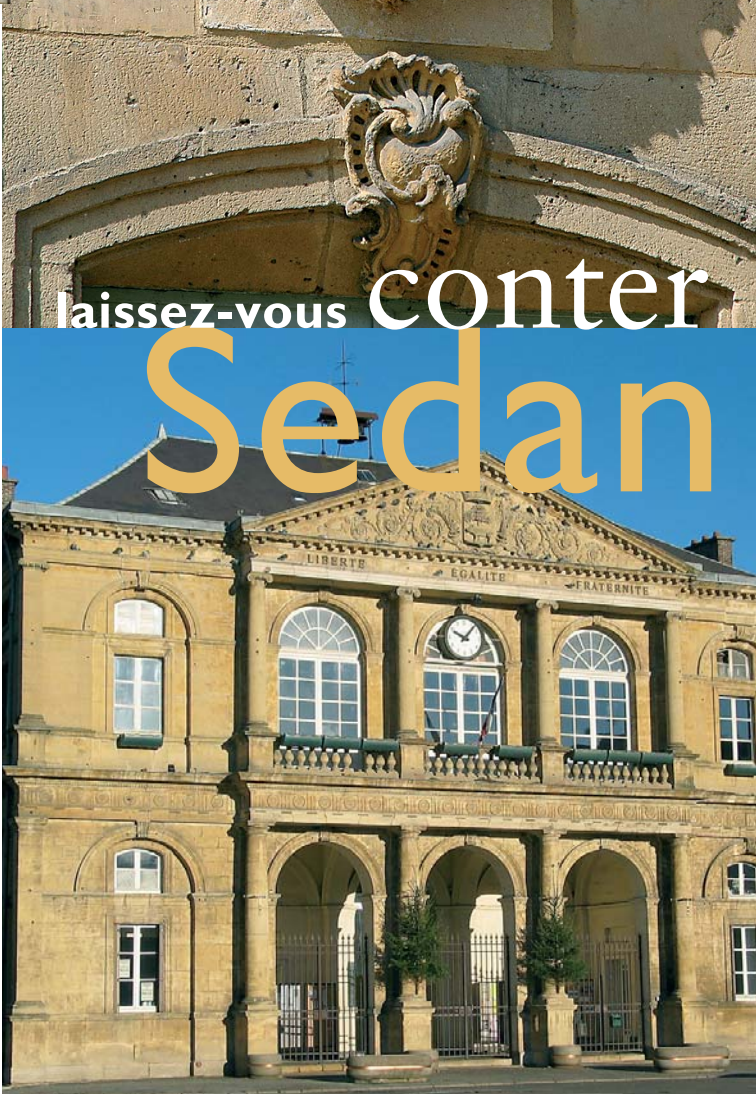
Palais des Princes



La fabrique Labauche - cour intérieure



Villes et Pays d'art et d'histoire
circuit-découverte



laissez-vous conter
Sedan

Au fil de l'époque contemporaine

Au début du XIX^e siècle, Sedan est une place forte entourée de puissants remparts. La ville s'ouvre sur l'extérieur en 1884 avec sa gare reliée au centre ville par l'avenue Auguste Philippoteaux, maire de Sedan, avec ses usines, ses hôtels particuliers et ses immeubles locatifs. La ville, en partie détruite en 1940, est reconstruite en 1950. Un projet de ville permet depuis l'an 2000 une rénovation des quartiers périphériques et la création d'architecture contemporaine.

①Place Nassau

Au départ de l'Office de tourisme, dirigez-vous rue Pierre Bayle devant l'immeuble Cunin-Gridaine des années 1850. Ce ministre possède tout un ensemble de bâtiments, dont seule la façade de l'hôtel particulier est construite plus richement, suivant la mode parisienne. Découvrez la fonte sur le portail, "Hercule terrassant le lion de Némée". La

fabrique du Gros Chien est, elle aussi, intégrée à la propriété. Dirigez-vous maintenant vers le collège Elisabeth de Nassau, bâti sur les plans de l'architecte Léon Henri Couty en 1894. Sur la façade, remarquez l'alternance de pierres et de briques, le fronton orné de trois vases, et les coussinets (partie saillante soutenant le linteau) aux fenêtres. Au centre de cette place, vous apercevez le monument aux morts, édifié d'après un dessin de A. Théâtre, dont la première pierre est posée en 1922 par Philippe Pétain.

②Avenue de Verdun

Le magnifique bâtiment que vous voyez en remontant l'avenue de Verdun est une synagogue. Après la guerre de 1870, la communauté israélite d'Alsace-Lorraine se réfugie dans le nord de la France. En 1878, elle est érigée sur les plans de l'architecte Mazuel. Son architecture est sobre à l'intérieur. Le tabernacle qui contient les tables de la loi forme une abside à l'extérieur. Rue de Phalsbourg à gauche, se

trouve une maison datée de 1908, bel exemple du style Art nouveau à l'inspiration végétale dans les encadrements des fenêtres et dans les ferronneries. De cette rue, vous pouvez apercevoir le jardin botanique, créé en 1875, au moment où on décide d'élargir la ville et d'en aérer les espaces. Le plan de ce jardin est établi par René Richer, paysagiste de la ville. Les maçonneries arborescentes des ponts, du kiosque et du transformateur, sont l'œuvre du cimentier Bourdet. A partir de 1880, les Sedanais se rendent dans ce lieu pour écouter de la musique, danser ou simplement flâner au bord du bassin.

③Place Alsace-Lorraine

La suppression du bastion Bourbon permet aussi la création de la place d'Alsace-Lorraine. Admirez la façade principale du lycée Turenne, construit en 1884 par Edouard Depaquit, architecte urbaniste. Les frontons des portes sont ornés par le sculpteur sedanais Gustave Deloye, la "science et le travail" et "Turenne dormant sur l'affût d'un

canon". Les bossages vermiculés de la façade rappellent ceux du Palais des Princes. Face au lycée se trouve la Caisse d'Epargne, construite en 1881 par Eugène Lemaire, architecte parisien, dans un style composite. Vous pouvez noter les influences Renaissance (colonnes, pilastres et chapiteaux) et le style classique des frontons. Remarquez les décors, tel que le lion et les cornes d'abondance. A quelques pas, se trouve le temple protestant de style romano-byzantin, cet édifice est construit en 1896 par l'architecte Couty grâce au financement du pasteur Goulden. Approchez vous du monument aux morts de 1870, au centre de la place. Après la guerre et l'annexion de l'Alsace-Lorraine, de nombreuses rues et cette place de Sedan prennent le nom des villes ou de la région perdues. Le monument du sculpteur Aristide Croisy représente un soldat en uniforme qui s'écroule sur un canon. Au dessus de lui une Gloire, les ailes déployées, les jambes rejetées du côté droit, elle tient une couronne de lauriers au-dessus

de la tête du soldat. Les bas-reliefs évoquent les combats de Bazeilles et de Floing.

④Avenue du Maréchal Leclerc

La sculpture monumentale "Sedan renaissant de ses cendres" par l'architecte Jean de Mailly est réalisée en 1950. Elle symbolise la reconstruction de la ville. Plus loin dans l'avenue, les immeubles en peigne sont conçus sous la direction de cet architecte. Ils présentent des qualités architecturales et relèvent de recherches formelles et stylistiques. Pour l'édification de ces bâtiments, construits en épi, sont utilisés des matériaux nouveaux, comme le béton, associé aux pierres de taille récupérées après les bombardements.

⑤Place Goulden

Au bout de l'avenue du Maréchal Leclerc, la place Goulden. Au-dessus de la rue Gambetta, vous lisez "undique Robur" (la force de toute part), la devise des princes de Sedan. Continuez jusqu'à la banque SNVB, bel immeuble de style

Art déco. A cet emplacement se trouvait l'ancien théâtre, incendié en 1922.

⑥Place Turenne

Au début du XIX^e siècle, la démolition du bastion de Floing permet d'envisager un nouveau quartier. Cette place est un véritable ensemble néo-classique. Rue de la comédie, se tient le Palais de Justice construit en 1822. Face à vous, l'Hôtel de Ville, bâti par l'architecte Avrilet-Grange. Voyez le pavillon central orné de quatre colonnes, le fronton portant les armes de la ville (un sanglier devant un chêne). L'Hôtel de Ville est comparable au tribunal dans les éléments d'architecture suivants: colonnes, frise et corniche. L'intérieur de l'Hôtel de Ville est aussi remarquable, avec le grand escalier et le grand Salon. Au centre de la place, trône la statue en bronze du Maréchal Turenne, érigée en 1821 par le sculpteur Edmée Gois. Regardez encore sur cette place la maison près du pont de Meuse, construite en 1880 par l'architecte Thomas,

une banque commerciale remplace la foulerie. Elle sert de Kommandantur pendant la première guerre mondiale. Sa tour d'angle est démolie en 1940, lors de l'explosion du pont de Meuse. Les Atlantes font partie d'un ensemble décoratif luxuriant. A l'opposé, la rue de la Rochefoucauld s'ouvre alors entre deux beaux bâtiments où l'on découvre les grandes arcades et les balustrades de l'Hôtel de ville. Ces bâtiments ont tous deux été détruits en 1941.

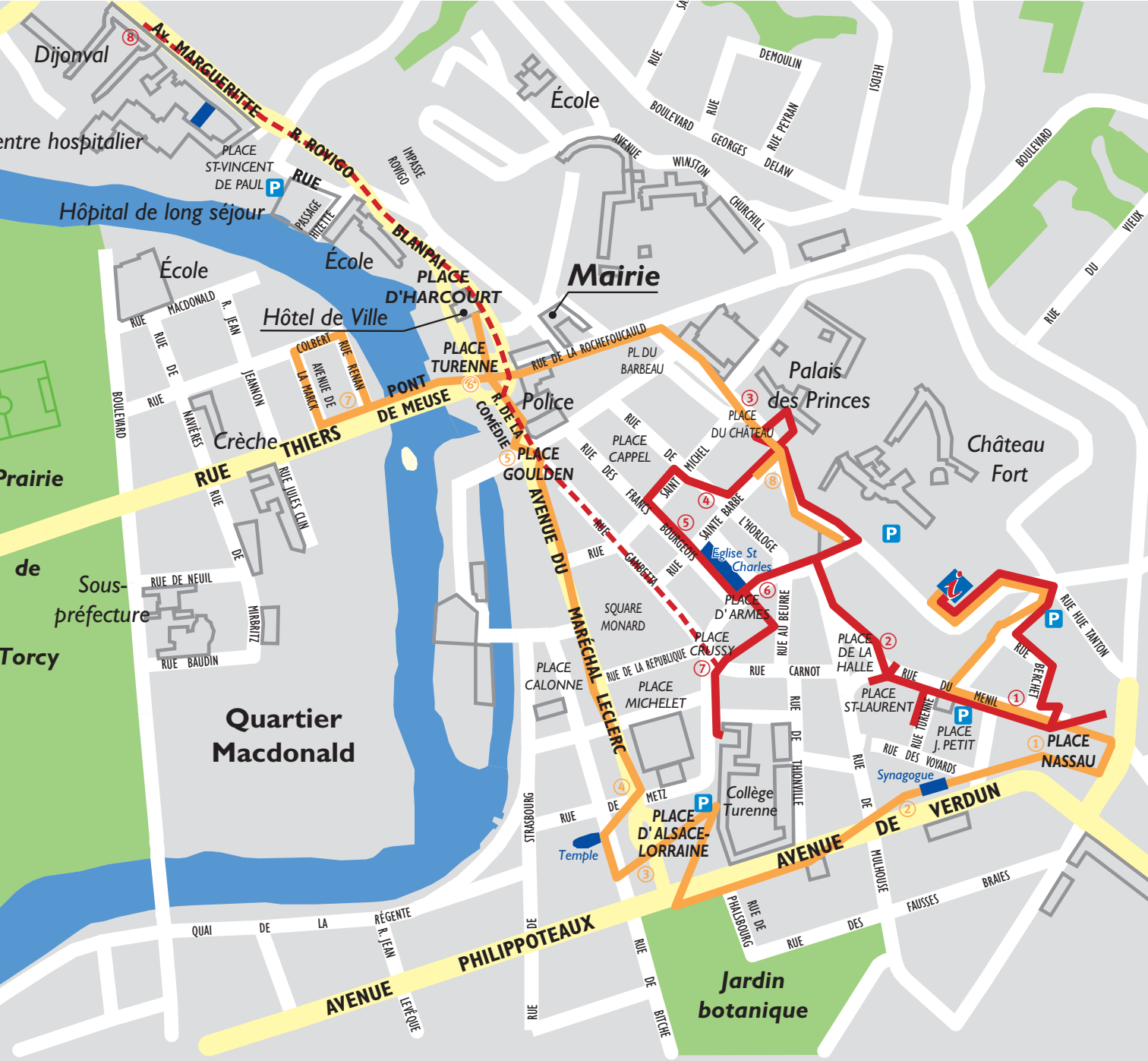
⑦Le quartier de la Sorille

Franchissez le pont de Meuse. Vous pouvez apprécier l'architecture d'une fabrique de drap rue Renan, dont les fenêtres centrales côté cour sont encore munies des rouleaux monte charge. La sous-préfecture, avenue de la Marck est construite en 1865 par l'architecte rémois Reimbeau. Napoléon III s'y installe et y dort les nuits des 30, 31 août et 1^{er} septembre 1870. Observez le double perron de ce bâtiment. Encadrant la sous-préfecture, l'avenue de la Marck est amé-

nagée comme un écrin.

⑧Autour du château

Traversez de nouveau le pont de Meuse, direction rue du château, découvrez l'Ecole Textile du Nord-Est de 1929, aujourd'hui lycée professionnel et la façade sobre et imposante typique des années 1930. En effet, l'architecture évolue dans ces années : l'exubérance de l'Art nouveau au tournant du siècle, la multiplication des avant-gardes dans les années 1920. La crise économique entraîne un retour à l'ordre et à l'académisme. Faites un détour rue Sainte-Barbe, pour admirer la maison Rozoy, marchand de vins et spiritueux du XIX^e siècle, très décorée avec des grappes de raisins. Avant de rentrer au château, longez une dernière fois le Promenoir des Prêtres pour arriver au n°1 rue Jules Rousseau. Bel exemple de style Art déco, cette maison très différente des autres, est construite par l'architecte Jean Brincourt. Découvrez de l'extérieur, les vitraux représentant le château, dans l'escalier.



- itinéraire moderne
- itinéraire contemporain
- P Édifices remarquables
- 1 Sites des itinéraires
- i office de Tourisme
- P Parking

Sedan, au fil de l'époque moderne

Au XV^e siècle, Evrard de la Marck fait construire un château fort qui domine la rive droite de la Meuse. La ville devient une place forte importante. Appréciez le contraste de couleurs, créé par la pierre calcaire jaune de Dom-le-Mesnil, et le bleu des ardoises ardennaises. Après 1562, date de la conversion au calvinisme du couple princier, Henri-Robert de la Marck et Françoise de Bourbon, de nombreux protestants s'installent à Sedan et participent au développement économique. La ville est alors surnommée "la Petite Genève". Au XVII^e, Henri de la Tour d'Auvergne continue l'œuvre des la Marck et améliore l'urbanisme sedanais par un plan urbain rectiligne. En 1642, la principauté indépendante est rattachée à la France. Le gouverneur de la ville, le Maréchal Fabert, attire des fabricants de draps parisiens dotés d'un privilège royal. Les manufactures se multiplient au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Fabert améliore aussi les fortifications militaires, comme la corne du Palatinat. Protégé par un secteur sauvegardé en 1992, le centre historique est progressivement réhabilité dans le respect de son identité architecturale.

① **La rue du Ménil**
 Au départ de l'Office de tourisme, rendez-vous rue Berchet. En passant sous le porche au-dessus duquel se trouvent les psaumes gravés sur une plaque en ardoise, vous entrez dans l'Académie des Exercices, école

militaire du début XVII^e. Dans la seconde cour de la maison du Gros Chien, les mascarons de la "cour des têtes" créent toute la particularité de l'architecture de ce lieu. L'édifice, daté de 1629, demeurant sur la rue du Ménil, est appelé le "Gros Chien", probablement en référence à une enseigne. L'ensemble est acheté à la fin du XVII^e, et devient en 1726 "fabrique royale de draps privilégiée". Face à cette manufacture, la maison des Petits Chiens, datée de 1747 par les tirants en façade, l'un des seuls hôtels particuliers sur cour à Sedan. Allez vers la place Nassau où se trouvent l'octroi et le pavillon d'Oyré, construit au XVIII^e siècle pour loger Ervoil d'Oyré, directeur des fortifications, responsable des places de la Meuse. Rue du Ménil, regardez les n°8 ou 16, spécifiques de l'architecture classique du XVIII^e siècle, ainsi que la maison natale du Maréchal d'Empire, Alexandre Mac Donald, au n°18. Rue de Turenne, se situent l'hôtel et la fabrique Louis Labauche. L'habitation (à droite), avec son décor sculpté et son beau portail, côté cour, se distingue de la manufacture. Rue du Ménil au n°40, la maison anciennement appelée la "Truie qui file" possède des balconnets en fer forgé et pierre, et un bel exercice de trompe l'œil. Le n°7, construit par l'architecte Jean Chardron en 1604, hôtel des Trois Ecus, devient la Mission des Lazaristes de Saint Vincent de Paul en 1666. Sous la Révolution, elle sert de logement aux troupes, après avoir hébergé peu de temps, l'évêque constitutionnel des Ardennes.

② **La Place de la Halle**
 Au n°15 de la place, cet édifice d'apparence discrète est remarquable par la qualité de son décor sculpté. Observez les agrafes qui ornent chaque fenêtre. Au n°33, l'hôtel particulier de Louis Poupard, cette maison plus haute que les autres est la propriété d'un riche manufacturier du XVIII^e siècle. Notez les bossages continus du rez-de-chaussée, les épaisses moulures de la porte cochère à grand cadre et les balconnets de fer forgé. En entrant, on peut découvrir une riche rampe épousant la forme courbe de la jonction des ailes en retour. Ce dispositif de liaison en quart de cercle permet d'éclairer au mieux le corps de logis principal.

③ **La Place du Château**
 En prenant la rue Jules Rousseau, revenez sur le Promenoir des Prêtres, jusqu'à la place du Château. Au n°39, un vaste bâtiment, l'hôtel Montchambert, bâti en 1630, abrite avant la Révolution, la maison des sœurs de l'Ouvroir qui éduquent les nouvelles converties et leur apprennent l'art de la dentelle. Constatez les ressemblances avec le Palais des Princes, ou Château Bas. Il est construit en 1613 par Jean Chardron, architecte du Prince Henri de la Tour d'Auvergne, et son associé Jean Mayoul, sur les plans de Salomon de Brosse, grand architecte français. Cet élégant bâtiment correspond aux besoins et aux goûts d'une époque où l'on trouve l'ancienne forteresse inconfortable. Le dessin d'ensemble de cet édifice est rythmé par des chaînages de pierres taillées en bossage vermiculé, par des lucarnes élevées

couronnées de vases. Le fronton courbe marque l'ancienne entrée du château fort, protégée par un pont franchissant le fossé aujourd'hui comblé. La fontaine Dauphine en remplace une première construite en l'honneur du Grand Dauphin, fils de Louis XIV. L'anecdote veut que, le jour de son inauguration, on y ait fait couler du vin pour le peuple. La maison Wilmet, dont la façade, située rue Sainte-Barbe, est ornée de balconnets, fait face au bastion du Roi et nous rappelle la largeur et la forme des fossés du château.

④ **Rue de l'Horloge**
 Cette rue doit son nom à l'horloge réalisée par Isaac Forfait, qui surmontait une porte fortifiée, située à son débouché place d'Armes. Au n°39, vous trouverez l'ancien Hôtel de Ville, où s'installe une Académie protestante dotée d'une riche bibliothèque. Constatez les ressemblances avec le Palais des Princes. Il s'agit en effet d'une œuvre du même architecte, reprenant certaines de ses composantes. Vous arrivez maintenant à l'hôtel de l'Alouète, faisant l'angle avec la place Cappel. Cette maison garde en façade rue de l'Horloge un cartouche daté de 1610. Côté place Cappel, cet ancien hôtel abrite, dès 1652 et jusqu'à la Révolution, la congrégation des Filles de la Propagation de la foi. Cette maison est ornée d'un bel escalier et de galeries à balustres de bois.

⑤ **Rue des Francs-Bourgeois**
 Au n°1 se trouve l'ancienne maison Béchet. Cet imposant

ensemble est à la fois hôtel particulier et draperie ; il est parfois considéré comme un modèle pour un plan d'urbanisme élaboré à la fin du XVIII^e siècle. La fabrique donnant sur la cour présente de très nombreuses fenêtres et un étage de plus pour la même hauteur. Observez également les ferronneries de grande qualité.

⑥ **Place d'Armes**
 Descendez jusqu'à l'église Saint-Charles Borromée. A la fin du XVI^e siècle, Henri de la Tour d'Auvergne déplore le fait que Catholiques et Protestants se partagent l'église Saint-Laurent. En 1593, il fait donc construire un temple à l'emplacement de l'église actuelle. Quand Sedan est rattaché à la France et suite à la Révocation de l'édit de Nantes, ce temple est transformé en église catholique sous la direction de Robert de Cotte. Son architecture austère mélange caractère protestant et expression monumentale des églises classiques. Face à l'église, observez la seule maison subsistant de l'origine de cette place, créée début XVII^e siècle : l'hôtel Stasquin au n°10. Cet homme est un personnage important, notaire des princes de Sedan, voyez la qualité exceptionnelle du bâtiment sur lequel vous apercevez un décor de guirlandes et de masques et le balcon en fer forgé. Sur cette même place, vous pouvez aussi admirer une maison de style Louis XV au n°16, dotée de somptueux fers forgés.

⑦ **Place Crussy**
 Avant de rentrer vers le château, dirigez-vous vers la place Crussy, l'ancien Collège des

Jésuites, au n°1, fondé par Louis XIV en 1663 est destiné à remplacer l'Académie protestante et s'installe sur la terrasse du bastion Bourbon.

⑧ **Dijonval**
 Prenez aussi le temps de découvrir le Dijonval, avenue Margueritte. L'ancienne Manufacture royale de draps fins du Dijonval est conçue à partir de 1646, selon un vaste projet d'ensemble, par Nicolas Cadeau. Le bâtiment sur rue date de 1755, les ailes en retour de 1778. Un superbe campanile surmonte cette manufacture, dont la façade est composée de 25 travées. Symétrie, horizontalité et verticalité peuvent définir ce monument. La demeure donnait sur un jardin dont il reste les deux pavillons bordant la Meuse. Le Dijonval reste pendant plus de 300 ans un lieu de travail industriel où se succèdent des centaines d'hommes et de femmes, travaillant à la grandeur et la renommée du textile sedanais.

Service du patrimoine
 Mairie de Sedan - B.P. 20371
 08208 SEDAN Cedex
 Tél.: 03.24.26.85.70
patrimoine@ville-sedan.fr

Plus d'information :
www.sedan.fr

Sedan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. En Champagne-Ardenne, Reims, Langres et Châlons-en-Champagne bénéficient de cette appellation.
www.vpah.culture.fr

